

**« Quelle place pour l'élève, le maître ou la maîtresse, dans une classe Freinet ? »**  
(compte-rendu de la réunion du mardi 13.01.2009)

**La place de l'élève:**

La place de l'élève c'est lorsqu'elle existe et pour qu'elle existe il faut donner la parole à l'élève.

Le « Quoi de neuf? » semble présenter un bon exemple de situation permettant à l'élève de trouver puis prendre sa place en classe.

Les objectifs du maître sont variés:

- la socialisation (maternelle/CP),
- s'exprimer devant les autres,
- accepter les remarques et les critiques,
- respecter l'autre (ne pas se moquer,. Ne pas couper la parole..) s'intéresser à l'autre
- entrer dans le discours de l'autre (poser des questions, éviter le « moi, je... »,...),
- prendre des notes et des photos (cycle 3) qui seront collectées dans un cahier spécial (cf Anne-Sophie).
- enrichir son vocabulaire
- améliorer l'estime de soi

Le QDN ? a également été appelé « Tribune libre » au cycle 3 par les collègues de P. de Coubertin.

Ce temps d'échanges donne à l'adulte l'occasion de travailler en classe sur un thème porteur de sens pour les enfants et de travailler aussi sur l'évolution langagière (un enfant apporte une « pile », l'adulte corrige: une « lampe de poche »: la classe travaillera sur l'électricité, cf ).

Ainsi de nombreux thèmes pourront être approfondis par la classe entière, à partir de l'intervention d'un seul enfant, dont l'action et la personnalité sont alors valorisés.

Le QDN est un dispositif qui permet alors de motiver les enfants et d'augmenter leur estime de soi.

Au cycle 3, les questions restées sans réponses au QDN feront l'objet d'un travail de recherche et collecte d'informations.

Pendant le QDN, avec les plus jeunes, l'adulte peut écrire au tableau le mot-clé de l'intervention de l'enfant de manière à ce qu'il puisse le ré-écrire ensuite seul, soit dans le cahier de vie de la classe (qu'il illustre juste après), soit dans son texte libre qu'il rédige ensuite. Le texte libre étant destiné au journal pour les correspondants et les parents et/ou au cahier d'écrivain.

Au cycle 1 , l'enseignant note la trame du texte puis les élèves complètent le texte.

Le QDN me paraît être un « liant » entre ce qu'apporte l'enfant - ce qui vient de sa sphère personnelle - et ce qu'il peut apporter à la classe, qui va s'épandre vers les autres, grâce à l'intervention choisie et adaptée du maître. C'est une sorte de lien à double sens qui part d'un enfant pour aller vers le groupe puis revient enrichi vers l'enfant. D'où l'augmentation de l'estime de soi puisque l'enfant qui « apporte un bien » le voit prendre une valeur et une amplification qui résonne au sein du groupe classe. Il a apporté une pierre à un édifice en cours de construction. C'est sans doute aussi l'une des raisons pour lesquelles le QDN est un « ingrédient de base » de la PF car, à lui seul, ce dispositif apporte à la classe une

cohésion nouvelle ancrée dans une recherche de sens collective. (CT)

La PF va au rythme de l'enfant mais les nouveaux programmes obligent à aller vite, à programmer des listes de notions qui vont à l'encontre de ce que nous, pédagogues Freinet, recherchons.

La PF est structurée mais différemment de ce que l'on nous demande. Pourquoi toujours cette structuration « verticale » : d'abord les pré-requis (l'état initial des connaissances et représentations, le rappel d'une leçon), puis la notion nouvelle (apprentissage nouveau), puis le bilan (la synthèse collective, le résumé...). Apprend-on ainsi dans la vie ?

Ce mode d'apprentissage est-il le seul possible ?

Pourquoi pas une forme « horizontale » basée plus sur un axe temporel: on fait une découverte lors d'un QDN, on prend le temps de « rebondir » dessus, on enrichit, peu importe la durée, et on structure petit à petit la connaissance sans formaliser pour autant la procédure de manière aussi figée que l'on nous le demande.

Situation posée par Claire: un enfant qui refuse de prendre part au travail collectif. Comment faire ? C'est un enfant qui pense que le travail en groupe, la coopération ne peuvent rien lui apporter. Si c'est parce qu'elle maîtrise beaucoup de notions « techniques » (langage, règles de grammaire, ...) alors peut-être faut-il l'amener vers ce qu'elle maîtrise le moins afin de lui faire prendre conscience que dans ce cas le groupe lui apporte quelque chose ou la coopération (en arts visuels, technologie, éducation musicale, création pure, sport et expression physique...).

### **La place du maître:**

Lorsqu'il a installé dans sa classe les conditions pour que les enfants « existent », trouvent leur place, alors le maître n'a plus qu'à les observer !

Il devient celui que l'on sollicite pour une aide, un conseil. Il est disponible pour ceux qui en ont besoin.

Donc, le maître a deux tâches principales à assurer:

- préparer les conditions d'un travail autonome et responsable des enfants ((dispositifs: plan de travail, etc...; matériels: fichiers autocorrectifs, etc...))
- être disponible pour aider les enfants qui en font la demande.

Le maître s'adapte à sa classe.

### **Rapport entre la place du maître et celle de l'enfant:**

Est-ce que la place du maître dépend de celle des élèves ?

Est-ce que la place des élèves dépend de celle du maître ?

.../... (tu rajoutes ta liste Laëticia ?!)

Le maître se soustrait-il plus, dans une classe Freinet, à l'activité de la classe ?

Si on entend beaucoup le maître, est-on dans du Freinet ?

Le maître facilite l'action, les échanges, la mise à disposition des outils, etc... Il rend autonome pour être disponible avec certains.

La place du maître : pivotante et éjectable !!! (à double sens...Moment de relâchement !)

Le rôle du maître se précise par ce qu'il permet, ce qu'il organise, par les fiches synthèse adaptée au groupe.

La position du maître induit la réaction de l'élève.

La question qui se pose est : quelle est la place de l'enfant et celle de l'adulte ?

La responsabilité vient de l'adulte : trouver une autorité

Mais comment trouver seul son autorité quand l'autorité de l'adulte n'y est plus.

Quand l'enfant vit dans un climat familial de violence, il faut qu'il comprenne qu'il ne peut pas être comme ceci à l'école.

La PF a pour limite les effets de la société sur les enfants et leur famille.

La reconnaissance du statut de l'adulte est essentielle or il est malmené dans les milieux défavorisés...Mais certaines expériences montrent qu'il est possible de « rénover » ce statut. Exemple de la semaine sans télé.

La part du maître est importante : mettre en valeur les élèves.

C'est l'effet maître !

La méthode pourrait être médiocre, et les élèves seraient enthousiastes car le maître les mène, installe un climat de confiance.

Il ne faut pas oublier que les méthodes Freinet ne garantissent pas la réussite et le bonheur. Il faut penser à ces quelques enfants qui ne s'y retrouvent pas.

Cela dépend du comment est mise en place la PF.

Il faut que ce soit cadré, qu'il y ait des rituels, un emploi du temps, un système de ceinture, des métiers.

Le rôle du maître est d'apporter ce cadre, des habitudes de travail, de penser, de réflexion, de repréciser les règles.

résumé:

<b>Rôle du maître:</b>
Permettre : -socialisation -expression -autonomie -mise en recherche -mise en action -évolution langagière -motivation -augmentation estime de soi